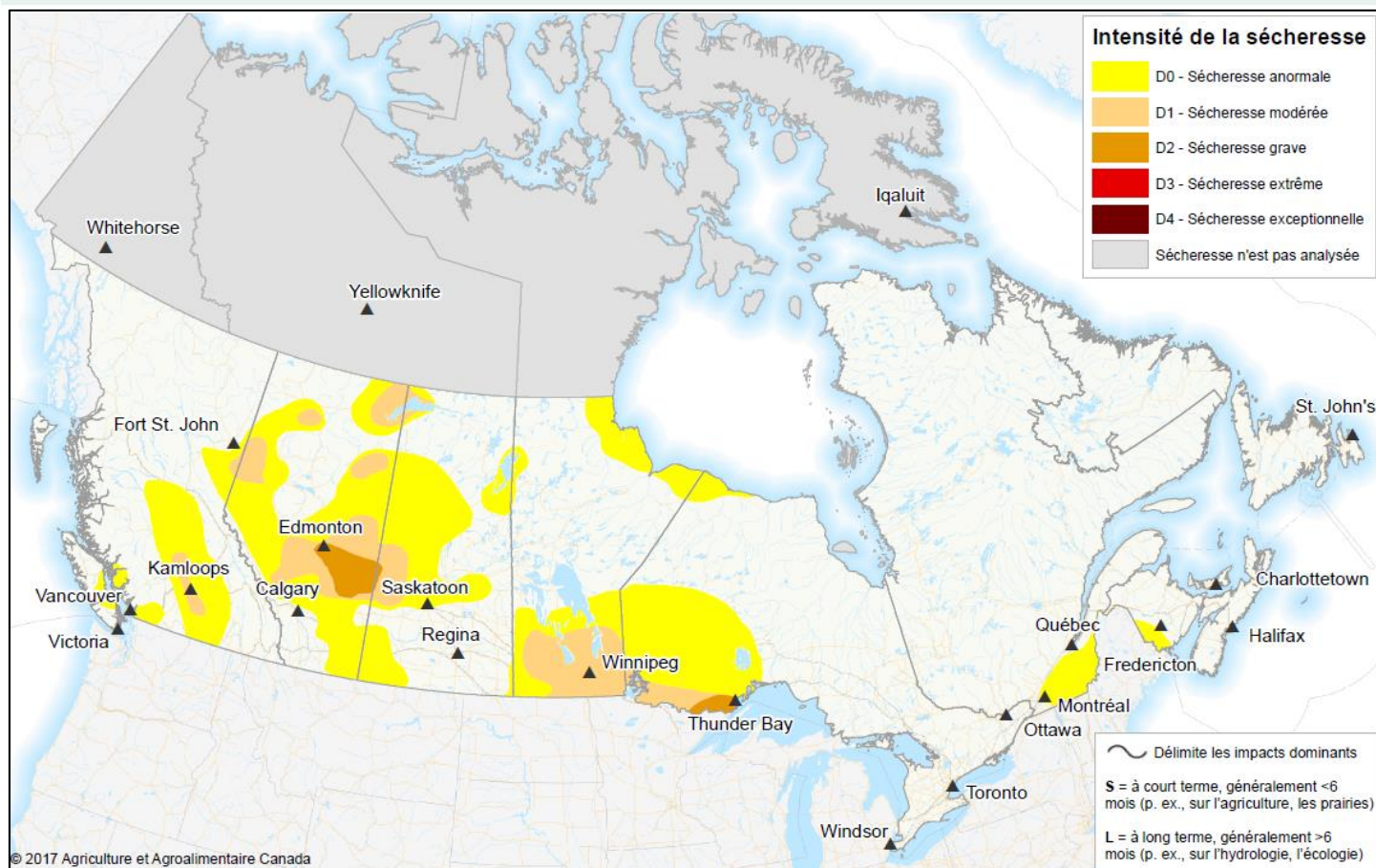


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 janvier 2012



En janvier, les précipitations ont été inférieures ou bien inférieures à la normale dans la plupart des régions du sud du Canada, tandis que les régions du nord ont enregistré des précipitations normales. Les températures mesurées dans les provinces des Prairies et vers l'est jusqu'en Ontario ont été de 3 à 8 °C plus élevées que la normale. Ces conditions exceptionnellement chaudes et la faible couverture de neige ont fait en sorte que le temps dans ces régions a été beaucoup plus sec que la normale, et la superficie visée par la classification de la sécheresse a été augmentée, même si les répercussions durant les mois d'hiver sont minimales. En date du 31 janvier, environ 23 % de la zone analysée du Canada était désignée comme sèche. Des précipitations supérieures à la normale sont attendues prochainement en Colombie Britannique et dans certaines parties du centre du Canada, et les températures devraient être supérieures à la normale partout au pays, sauf en Colombie Britannique.



Région du Pacifique (BC)

En Colombie-Britannique, les conditions de sécheresse modérée (D1) se sont poursuivies dans les régions du centre. La région de l'Okanagan a reçu moins de 40 % des précipitations moyennes depuis le 1er octobre, et l'enneigement correspondait à environ 75 % de la moyenne. Des conditions anormalement sèches (D0) ont persisté dans certaines parties de l'île de Vancouver et de la côte sud, où le déficit de précipitations s'est chiffré à environ 200 à 300 mm (8-12 po) au cours des six derniers mois. Habituellement, la côte Ouest reçoit une grande partie de ses précipitations annuelles pendant les mois d'hiver, ce qui signifie que les conditions sèches se termineraient rapidement avec un retour à des niveaux s'approchant de la normale dans les prochains mois.

Région des Prairies (AB, SK, MB)

En janvier, dans la région des Prairies, la couverture de neige a été faible et les températures ont dépassé la normale. À l'approche de la campagne agricole, l'inquiétude à l'égard de la sécheresse est grandissante dans l'ensemble de la région; toutefois, il reste suffisamment de temps d'ici le printemps pour recevoir les précipitations nécessaires. En effet, le ruissellement printanier lié à l'accumulation annuelle de neige est habituellement nécessaire pour remplir les réservoirs et les étangs réservoirs; à l'heure actuelle, il y a toutefois très peu de pénuries d'eau dans les régions qui enregistrent des précipitations inférieures à la normale. Dans les régions, comme le centre de l'Alberta, l'ouest de la Saskatchewan et le sud du Manitoba, où la teneur en humidité des sols était déjà faible avant l'hiver, les conditions de sécheresse pourraient s'intensifier rapidement au printemps si les précipitations étaient insuffisantes à la fin de l'hiver ou au début du printemps. On s'attend à ce que le ruissellement printanier soit bien inférieur à la normale en raison du faible enneigement et de la faible teneur en humidité du sol. Les conditions prévues au printemps présentent un contraste marqué par rapport à celles de l'année dernière à la même saison, alors que le ruissellement était très élevé dans l'ensemble des Prairies et que le nombre des inondations avait atteint un sommet sans précédent.

Dans la région centre-est de l'Alberta, les précipitations sont en déficit de 100 mm (4 po) par rapport à la normale depuis le 1er septembre 2011, et le classement de la sécheresse est passé de D1 (sécheresse modérée) à D2 (sécheresse grave). Un tel écart est significatif pour la région qui reçoit normalement environ 400 mm (16 po) de précipitations par année. Les conditions de sécheresse ont également persisté dans l'ensemble de la région de la rivière de la Paix dans le nord-ouest de l'Alberta, qui a été classée D1. Au cours des six derniers mois, une grande partie de la région a reçu de 40 à 60 % de précipitations normales. Après avoir connu plusieurs années de sécheresse, la région a eu droit à un répit l'été dernier alors que les pluies ont été supérieures à la normale, mais les effets à long terme de ces années de sécheresse sont toujours bien présents et des conditions de sécheresse plus grave pourraient se produire rapidement. Dans le sud du Manitoba, les précipitations enregistrées dans les régions autour de Winnipeg ont été inférieures à la normale de 90 mm (3,8 po) depuis le 1er novembre 2011, et ces régions ont conservé la cote D1. Depuis Noël, de nombreux producteurs de la région doivent transporter de l'eau pour leurs bovins puisque certains puits de surface sont taris. En

Saskatchewan, une grande partie des régions du centre-ouest et du sud-ouest ont été anormalement sèches (D0).

La sécheresse à long terme a persisté dans la région du lac Athabasca dans le nord de l'Alberta et de la Saskatchewan, où un automne sec a été suivi d'un enneigement limité; la région a donc conservé la cote D1.

Région du Centre (ON, QC)

La sécheresse à long terme (D1) s'est également poursuivie dans le nord-ouest de l'Ontario, et les précipitations qui sont tombées à certains endroits étaient de 50 % inférieures à la normale hivernale. Les offices de protection de la nature locaux ont donc maintenu des avis de bas niveau d'eau, de niveaux I et II. Comme dans les Prairies, les chutes de neige ont été rares dans cette région boréale, ce qui pourrait entraîner un début hâtif de la saison des feux de forêt l'an prochain, si la sécheresse persiste.